LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL DE CAUDAN

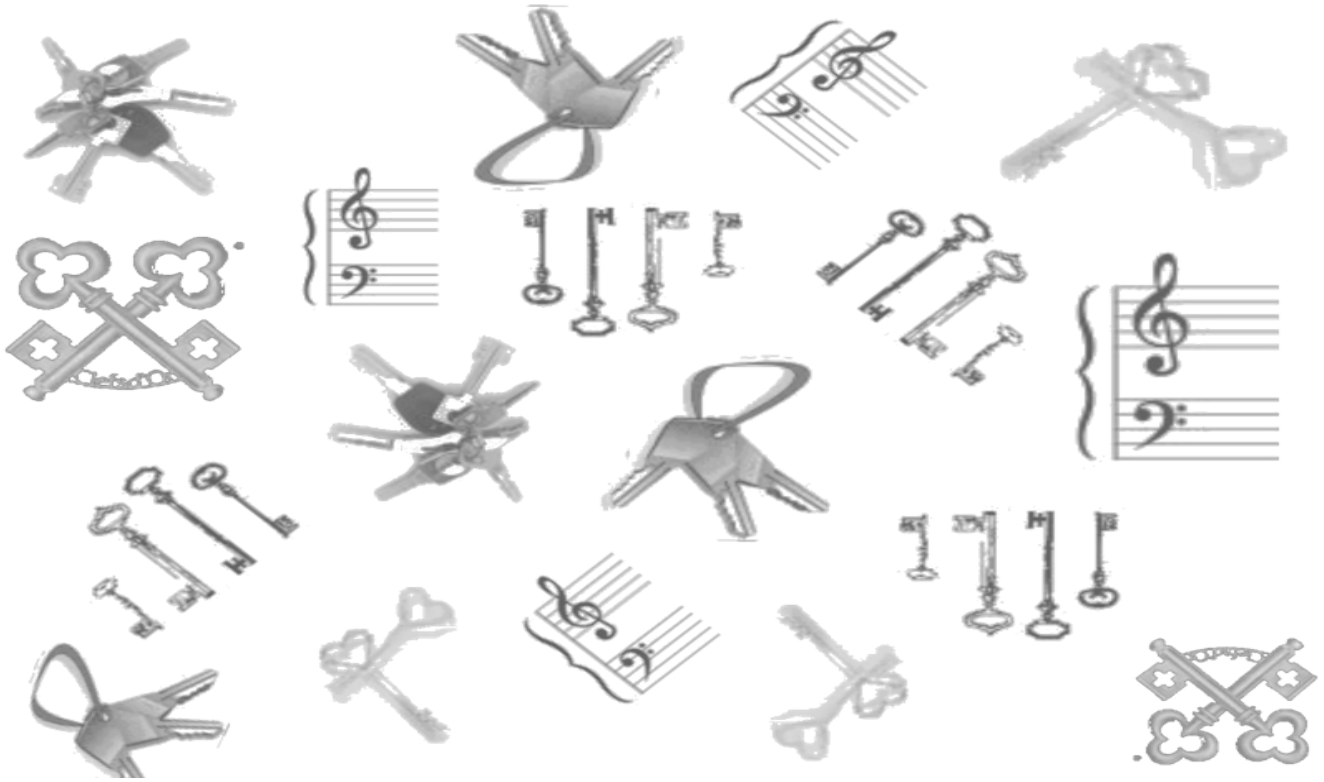
N° 300 OCTOBRE 2005

LA CLE QUI NOUS MANQUE

Nous vivons, Seigneur,
dans un monde fermé à double tour,
verrouillé par des milliers, des millions de clés.
Chacun a les siennes :
celles de la maison et celles de la voiture,
celles de son bureau et celles de son coffre.
Et comme si ce n'était rien que tout cet attirail,
nous cherchons sans cesse une autre clé.
Clé de la réussite ou clef du bonheur
Clé du pouvoir ou clef des songes...

Toi, Seigneur, tu as ouvert
les yeux aux aveugles
et les oreilles aux sourds,
donne-nous aujourd'hui
la seule clé qui nous manque :
celle qui ne verrouille pas, mais libère,
celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,
mais livre passage à ton amour,
celle que tu as confiée aux mains fragiles
de ton Église
pour ouvrir aux hommes
les portes du Royaume.

François SEJOURNE



AVANT PROPOS

C'est la Toussaint ! La fête de tous les Saints. Une occasion pour l'Eglise de rappeler à tous les baptisés, qu'ils ont reçu en même temps que leur baptême, le germe de la sainteté. Hélas pour nous ! Le chemin qui mène vers la sainteté est si difficile qu'il nous paraît inaccessible. Dans un texte intitulé « Saints Libérateurs » dont nous reproduisons ici de larges extraits, ***Charles Singer****, ouvre quelques pistes bien en phase avec les réalités du monde dans lequel nous vivons. Son regard, parfois provocateur, a le mérite de donner à « l'inaccessible » une forme et un contenu. Bonne méditation…*

La rédaction

SAINTS LIBÉRATEURS

Pourquoi, en tous les pays, la Toussaint ne serait-elle pas déclarée « fête nationale » ?
Les saints, en effet, appellent chaque peuple à se libérer.

Les saints : des sentinelles !

Ils sont aux aguets : ils préviennent ! …Ils alertent quand l'Humanité s'approche de l'abîme. Ils distinguent les indices qui présagent la mise en place de systèmes économiques où l'être humain n'est plus coté à aucune bourse... Ils discernent les chemins détournés par lesquels la Société s'engage de plus en plus dans l'inégalité ou sur lesquels elle fait croire à chacun que possession et consommation constituent la réelle réussite... Ils perçoivent les signes subtils indiquant que l'Église, s'éloignant du dynamisme de l'Évangile, risque de s'enfermer dans des cadres tellement rigides que les humains de ce temps ne parviennent plus à y entendre la Joyeuse Nouvelle...

Les saints : des résistants !

Ils ne tolèrent pas que des idéologies perverses s'installent, divisant l'Humanité en catégories dominantes et en groupes soumis, en races inférieures et en races de seigneurs... Ils n'admettent pas que les nations restent sur leur réserve en regardant d'autres nations s'enfoncer dans la barbarie... Ils ne supportent pas que des continents entiers se dessèchent de faim et que d'autres s'interrogent sur les régimes les plus efficaces pour maigrir... Ils n'acceptent pas que l'Église demeure timidement en arrière des grands problèmes de son temps, sans poser les gestes prophétiques qui engendrent l'avenir.

Alors, ils résistent ! De toutes leurs forces. Du corps et de l'esprit ! Ils s'opposent aux forces du mal. Ils font bloc contre l'inertie… Ils se regroupent afin d'engager la lutte contre tout ce qui avilit l'être humain, le casse dans sa liberté, l'empêche de s'épanouir dans son bonheur et dans sa foi.

Les saints : des libérateurs !

Ils entreprennent la réflexion et l'action destinées à délivrer les humains des emprises multiples qui les retiennent enchaînés... Ils font sauter les verrous du racisme qui considère les autres comme des étrangers à courber et à exclure... Ils font exploser les préjugés de cultures et de religions et de pays qui tressent des barbelés entre les humains... Ils rompent les carcans bloquant l'Église dans son mouvement d'avenir... Ils sont animés du souffle de libération ! C'est la trace en eux de l'Esprit qui ouvre les frontières !

Libres et responsables

C'est parce que des hommes et des femmes sont saints, sentinelles et résistants, que nous pouvons vivre en humains libres et dignes.

En libres et responsables enfants de Dieu et de la terre.

Charles SINGER

Notre vie en continu

ou

Rubrique de l'Actualité

Chaque jour l'actualité nous rejoint, non seulement parce que nous en sommes partie prenante, mais parce qu'elle s'inscrit dans le moment présent et devient le fait de chacun. L'actualité, c'est les saisons de l'activité humaine dans un certain sens. Elles changent, imprévisibles, et nous obligent à nous adapter. L'actualité, c'est chaque matin un nouveau lever du jour, un endroit où on ne cesse de se construire. C'est toujours le même soleil, ce n'est jamais la même lumière. Tantôt il inonde notre monde de mille paillettes scintillantes et frappant nos carreaux, sautillant d'une goutte de rosée à l'autre, retombant en cascade des feuilles des arbres, recolorant l'automne ou ardent et primesautier, s'amusant de la luisance des jeunes bourgeons printaniers. Tantôt écarlate, il précipite sa venue. En un moment chaque ombre qu'il a lui-même provoquée s'estompe et comme un bouquet final, ses rayons embrasent tout à leur passage. Il triomphe. Tantôt il demeure caché et de son lever nous ne reconnaissons que quelques ombres surgies d'autres ombres. De pâles lueurs le révèlent, découpant nos toits et nos rues, nos haies et nos sentes. Lueurs venues d'ailleurs, détachées d'un ciel cotonneux et las. Temps gris et maussade disons-nous.

Ainsi le temps, ainsi nos jours, ainsi l'actualité.

Notre activité humaine en est l'enveloppe. Notre regard en est l'âme.

Et ce petit peu de poésie pour me dire et nous dire que nous avons toujours à convertir notre regard, et à réapprendre les signes du temps.

L'actualité ces jours où j'écris est, je ne l'ai pas voulu, particulièrement éloquente pour soutenir ces propos. Nous venons de passer un mardi tout voué à la contestation avec pour centre des revendications notre emploi et nos salaires. Un message surgi de la rue que nous avons pu entendre et certainement sans doute, de manières différentes. Mais que nous y adhérions ou non, comment cela atteint notre quotidien et nous sentons-nous partie prenante ?

Tout n'est pas si simple. Perplexe, Guillaume Goubert, dans un éditorial de « La Croix » (mercredi 5 octobre 2005) lâche le mot de « dissociation mentale » :

« Parmi ceux, qui hier ont manifesté pour l'emploi et le pouvoir d'achat, il en est probablement qui, samedi prochain, se presseront dans les travées des grandes surfaces et des centres commerciaux. Les français semblent actuellement atteints de dissociation mentale. Ils ressentent une grande angoisse face à une précarité économique qui va croissant. Mais, en même temps, comme en témoigne le dynamisme de la consommation, on observe une frénésie d'achats, comme si tout allait pour le mieux. »

Parler de pouvoir d'achat évidemment interroge. Acheter quoi ? Une troisième télévision, le jouet qui durera trois jours, la paire de chaussures indispensable ou le vêtement qui manque… ?

Croire au progrès suscite aussi le débat. Est-ce vivre plus vieux, remplacer l'homme par la machine parce qu'elle ne fait pas grève et ne tombe pas malade. Seulement économiquement parlant, une machine outil n'a jamais encore été vue faisant son marché.

Les réponses ne sont pas toutes faites et Guillaume Goubert devait se le redire en poursuivant son article par cette inquiétude : « Comment sortir de cette impasse ? »

Une voie sans doute : apprendre dans les faits et leur approche à reconstruire sans cesse notre quotidien, ce que je voudrais appeler notre vie en continu. Profitant de l'inachevé pour y apporter notre petite pierre.

Une vie porteuse d'espérance et qui retrouve la racine du mot espoir : je suis sûr.

Un regard chrétien qui en appelle à l'évangile.

Alors c'est quoi au fond ? C'est le « bonjour » qu'on octroie à chacun, le petit service rendu, le respect des attentes des autres, l'attention accordée à chaque évènement, le plus grand comme le plus petit, en lui retirant tout fatalisme, mais en l'inscrivant dans les vues de Dieu.

Appelons cela un effort de vérité pour ne pas dire un effort tout court, celui qui est à la base de toute vraie construction. Nous n'échappons pas à la nôtre, reste à se persuader que le monde entier en a besoin.

Pierre LOOTEN

ORDINATION DE MGR RAYMOND CENTENE à Ste Anne d'Auray le 16 octobre 2005

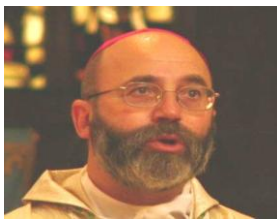
6.000 personnes se sont rassemblées à Ste Anne, pour prier avec leur nouvel évêque : Raymond Centène
Sans doute que les organisateurs n'attendaient pas tant de monde... puisque beaucoup ont participé à la consécration de leur nouvel évêque, "hors de la tente", sans rien voir ou presque, et souvent debout durant les longues heures qu'a duré la célébration ! Mais *"pour une fois qu'il y a beaucoup de monde à l'église on ne va pas se plaindre" !* Malgré l'inconfort, et la longueur de la célébration, l'ambiance était à la prière, au recueillement et à la fête ! *"Je n'ai pas vu le temps passer" !* Les cantiques étaient repris en chœur avec ferveur et le nouvel évêque s'est fait applaudir à plusieurs reprises lorsqu'il est apparu sur les écrans... ! Un moment fort, particulièrement apprécié, ce fut la remise des insignes de l'épiscopat au nouvel évêque.

"*POUR QUE LA GÉNÉRATION À VENIR LE CONNAISSE" !* Cette phrase tirée du psaume 77, Mgr Raymond Centène l'a choisie comme devise ! Et il s'en explique: ***"Le grand défi de l'Église à l'aube de ce troisième millénaire, le défi qui devrait hanter le cœur de chaque baptisé est celui de la transmission de la foi, parce qu'il y va de notre avenir et de l'avenir du monde".***

Nous reviendrons plus en détail dans un prochain "Clocher" sur cet événement si important pour l'Église du Morbihan, par l'espérance qu'il suscite dans le cœur des chrétiens et de tous les hommes de bonne volonté, de l'ordination de son évêque Mgr Centène. Pour aujourd'hui nous vous proposons de mieux le connaître en accueillant son message aux chrétiens du Morbihan dès qu'il a appris sa nomination comme Évêque de Vannes en juin 2005

Dominique et Thierry Lotz, Mickaël et Stéphanie Le Brech, Marie Thérèse Le Ravallec, Jo Postic

MESSAGE AUX PRETRES ET AUX COMMUNAUTES CHRETIENNES DU DIOCESE DE VANNES



Chers frères prêtres, chers amis,
Sa Sainteté le Pape Benoît XVI m'a désigné pour assurer parmi vous le ministère épiscopal. Ce petit mot n'a pas d'autre ambition que de venir vous rejoindre dans la diversité de vos situations pastorales et humaines pour vous adresser un salut fraternel et pour me recommander à votre affection et à votre prière.
Le successeur de Monseigneur Gourvès est un Catalan de vieille souche, on dit ici « de soc i d'arrels » (de souche et de racines). Vous devez penser que le Saint-Père est allé le chercher bien loin !
J'arrive d'un pays où il faut être matinal pour voir le soleil se lever sur la mer. L'appel de Dieu auquel je réponds, conscient de mes limites mais dans l'obéissance, me projette vers une terre où le soleil se couche sur la mer. Comment ne pas se remémorer les paroles du psalmiste : « Du levant au couchant du soleil, loué soit le Nom du Seigneur. »
Belle image qui nous dit l'universalité de la Louange et du Salut que Dieu propose à tous les hommes et à chacun d'entre eux ! Belle image qui nous parle de l'universalité de l'appel de Dieu et de l'universalité de la mission de son Église pour l'annonce de l'Évangile que nous aurons à porter ensemble dans la communion et la confiance mutuelle.
Mais cette universalité, vers laquelle nous devons tendre, se décline dans la différence des tempéraments, des sensibilités et des caractères, comme aussi dans la diversité des peuples et des cultures, selon la loi du mystère de l'Incarnation, et c'est bien cela qui donne saveur et richesse à la relation fraternelle.
Aussi, je me réjouis particulièrement d'être envoyé vers un Peuple à forte identité dont les racines de la culture se confondent avec celles de la foi. Quel serait le devenir des bourgeons si l'on n'entretenait pas les racines ?
A quarante-sept ans et après douze ans de sacerdoce, l'appel que j'ai reçu à venir vous servir m'a rejoint alors que, comme la plupart d'entre vous, j'étais pris dans le tourbillon des Premières Communions, des Professions de Foi et des Confirmations, qui marque la fin de l'année scolaire pour tous les Curés et Aumôniers d'écoles. A ces deux fonctions, je joignais jusqu'à présent celle d'Aumônier des Prisons, de Chancelier du Diocèse et d'Aumônier des Scouts.
Chez nous, la raréfaction des prêtres se traduit par un « cumul des mandats », mais je peux dire que j'ai été véritablement heureux dans la diversité de ces ministères.
Pour moi, une page se tourne. Ensemble, nous écrirons une nouvelle page ou, plus exactement, nous continuerons celle que vous écrivez déjà, dans la fidélité et la persévérance.
Je place mon ministère au milieu de vous sous le patronage de Notre-Dame, de Sainte Anne, de Saint Patern, Fondateur et Patron du Diocèse et de Saint Vincent Ferrier, qui a évangélisé la Catalogne et qui a tenu un Concile à Perpignan, avant de venir prêcher et finir ses jours à Vannes.

+ Raymond CENTENE, Évêque nommé de VANNES

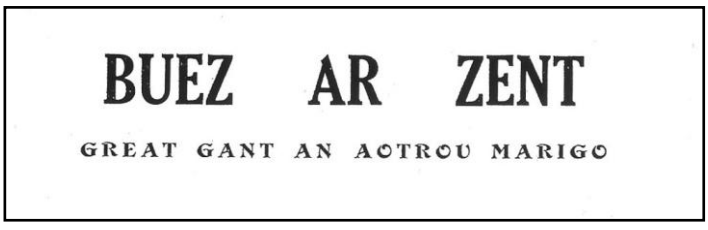
Histoire de notre Paroisse

St Severin (ou Sever) - Le dictionnaire "Les Saints Bretons" nous rappelle que la paroisse de St Sever dans les Côtes-d'Armor, St Severin au nord de Plouvien dans le Finistère, *et un village près de Pont-Scorff dans le Morbihan* sont placés sous son invocation.

St Séverin est aussi le patron de St Ségal et d'une chapelle qui existait autrefois à Plabennec ; l'église de Plouénan possède un reliquaire de St Sever, toutes trois communes du Finistère. A Pabu, dans les Côtes-d'Armor la chapelle de Munehorre dédiée à St Séverin a été détruite et remplacée par un petit oratoire ; une *chapelle, jadis signalée à Hennebont, fut rattachée à la paroisse de Caudan où le lieu a gardé un souvenir.*

Ce Saint n'est donc pas inconnu en Bretagne où il est honoré en plusieurs endroits ; mais qui était St Séverin?

La vie des Saints, "Buez ar zent", (un livre qui autrefois avait place dans les foyers chrétiens bretons et dont on lisait chaque jour la vie du saint honoré) nous fait état d'un "Sant Severin Eskop", Saint Séverin Évêque, fêté le 23 octobre ; né en Aquitaine d'une famille riche et fortement chrétienne, il fut bien élevé à l'école des prêtres ; jeune homme, il était tout à Dieu ; il restait longtemps prier dans les églises et mortifiait son corps par la prière ; "Jésus est ma vie" disait-il. Il fut sacré évêque en 346 et nommé à Cologne, mais on ignore comment est né le lien entre cette ville Allemande et l'Église d'Aquitaine ; un jour le Saint Évêque entendit la voix de Dieu : "kit d'ho pro coz" : "retourne dans ton pays", ce qu'il fit vers 410, pour y décéder (traduction abrégée).



La "Vie des Bienheureux et des Saints de Bretagne" nous mentionne un Saint Sever Évêque, né dans le Cotentin ; jeune, il gagna au christianisme de nombreux voisins par ses discours et ses miracles. Il aimait se retirer dans un ermitage qu'il avait aménagé dans un bois et il avait de nombreux disciples. Promu au sacerdoce, "il offrait assidûment la victime salutaire, avec un attendrissement qui touchait tous les témoins"... Il fut nommé évêque d'Avranches, son diocèse comprenait une partie de l'Armorique et notamment le mont St Michel qui fut séparé de la Bretagne en 709 par une invasion de la mer. Le Saint prélat regrettait sa retraite d'antan ; il obtint enfin un successeur et regagna son désert où "il guérit des énergumènes et prédit sa mort"...

Il fut inhumé dans l'église Notre-Dame qu'il avait construite ainsi que le monastère de son nom, dans la vallée de Vire.

Nous n'oublions pas l'église St Séverin de Paris, dans le quartier St Michel, proche de la Seine ; elle doit son nom à la découverte, lors de fouilles, d'une nécropole sur laquelle au 7ème siècle aurait été élevé un oratoire près de l'endroit où vivait "Séverin le solitaire", mort en 555 ; à cette dédicace, fut plus tard ajoutée celle d'un autre Saint Séverin, évêque d'Agoune (valois Suisse), nommé par Clovis en 504 et mort à Château Landon (Seine et Marne) en 506 et dont les ossements furent transférés à l'église en 1679 (cf. archives).

Auquel notre chapelle fut autrefois dédiée ? Sans doute au plus proche de chez nous, notre voisin Normand ?...

Jacques PENCREAC'H

LE DEVELOPPEMENT DURABLE : CHANCE OU MYSTIFICATION ?

Le 1er volet montrait comment s'était développé sur toute la planète ce concept de **« développement durable » ou « soutenable »,** comment s'était imposée sa nécessité avec comme point d'orgue le **« sommet de la terre de RIO »** en 1992.
Le 2ème volet nous permettra de définir quelques termes en vue d'avoir des notions claires ou précises pour asseoir notre réflexion et structurer notre analyse.

François TALDIR

2ème VOLET : RECHERCHE D'UNE DÉFINITION

1.- CROISSANCE ECONOMIQUE

Notre croissance physique nous permet d'appréhender intuitivement cette notion : la taille, le poids, la force ou le volume musculaire se mesurent et chacune de ces caractéristiques prise isolément ne suffit pas à traduire le développement global d'un individu.

Il en est de même pour **la croissance économique d'un pays** que l'on peut définir comme **« l'augmentation du volume de la production de biens et de services d'une année sur l'autre - l'augmentation des richesses »** que l'on peut illustrer par l'augmentation du revenu par habitant et par « le pouvoir d'achat ».

La croissance est donc de l'ordre du quantitatif. Elle peut être mesurée.

Elle concerne le plus souvent un secteur économique donné : agriculture, industrie de transformations, secteur tertiaire ... Et si l'un de ces secteurs stagne ou s'effondre, la vie économique du pays est tellement ébranlée, que son développement économique est rendu incertain voire impossible, certainement non crédible . Imaginez notre pays sans agriculture !!!

Attention, danger : organiser la croissance pour la croissance, c'est mettre le doigt dans un engrenage d'exploitation de l'homme par l'homme. Vouloir une croissance économique à tout prix (au vrai sens du terme), c'est ouvrir la voie à l'esclavage. Nous ne pouvons accepter que l'homme soit mis au service de l'économie ; réjouissons-nous quand la croissance est au profit de l'homme.

2.- DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

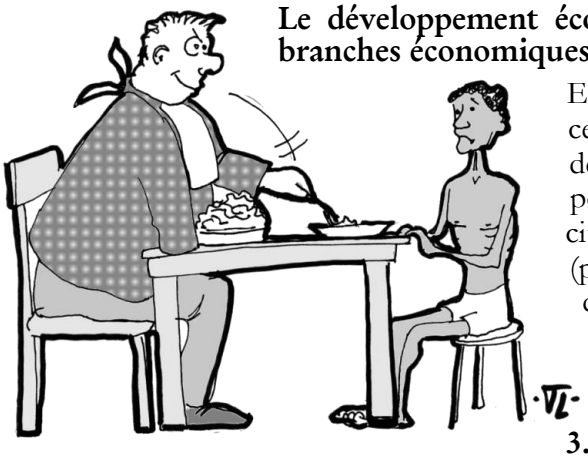
« C'est un processus par lequel un pays devient capable d'accroître sa richesse de façon durable et autonome, et de la répartir équitablement entre les individus »

(*J. J. Friboulet dans « l' Universalis – 2005 »*)

L'accroissement des richesses dont il est question dans cette définition désigne la croissance présentée dans le chapitre précédent.

« La répartition équitable entre les individus » induit des valeurs morales qui donnent sens aux productions. Elle nécessite des adaptations aux besoins et attentes de la population sans démagogie.

Ainsi le développement économique au-delà de la croissance (ordre du quantitatif) est de l'ordre du qualitatif : permettre à tout homme de vivre dignement. Ce qu'un secteur économique génère comme richesses (par exemple l'agriculture ou l'industrie hôtelière) doit profiter à un autre qui participe dans son secteur au développement économique de son pays (pensons aux services de la santé, de l'éducation, aux services de la banque).



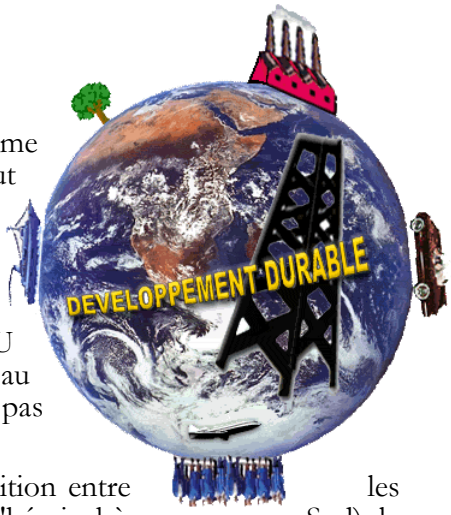
Le développement économique relève de l'interdépendance de toutes les branches économiques d'un pays ; c'est l'expression de la solidarité.

Et c'est aux institutions sociales et politiques qu'incombe cette lourde responsabilité de la **« répartition équitable »**, de faire exister la solidarité : coordonner et faire des choix pour que les secteurs économiques rendent service à tout citoyen, lui permettent de grandir dans toutes ses dimensions (physique, intellectuelle, morale et spirituelle), de se développer pour atteindre un épanouissement personnel et social.

C'est pourquoi démocratie et développement devraient aller de pair.

3.-

DÉVELOPPEMENT ET « SOUS-DÉVELOPPEMENT »



Le développement économique à l'échelon de la planète est donc un énorme défi : comment répartir équitablement les richesses et permettre à tout homme, à tous les hommes de profiter de la croissance ?

Pour que le développement économique et social soit une réalité dans les pays en voie de développement, il faut prendre conscience des difficultés qu'ils ont à surmonter. (Il faut ici s'interroger sur le sens et la portée des mots. Ainsi le qualificatif « sous-développé » récusé par l'ONU depuis 1992 véhicule une connotation négative - le sous-développement au contraire du développement synonyme de progrès, d'avancée, n'induit-il pas dans nos mentalités un état stationnaire, figé, irréversible ?)

- **Difficultés non maîtrisables** telle la géographie (le relief / l'opposition entre les pays développés dans l'hémisphère Nord et les pays « pauvres » dans l'hémisphère Sud), le climat (la carte des pays « riches » coïncide sensiblement à celle des régions tempérées)_
- **Des difficultés maîtrisables :**
  - ❖ telle l'instruction : le savoir est la source d'innovations technologiques, de progrès et donc de retombées pour l'agriculture, l'industrie, le tertiaire (« les nouvelles technologies », l'informatique en Inde par exemple)
  - ❖ tels les transports pour faire exister une solidarité entre les régions d'un même pays, « le marché intérieur », et une solidarité internationale qui apporte par exemple un marché d'appoint pour les produits manufacturés. Il faut penser au handicap que constitue pour un Pays le fait de n'avoir pas de façade maritime, il se trouve dans l'impossibilité d'importer ou d'exporter ; tel est le cas d'un certain nombre de pays d'Afrique Noire.
  - ❖ telle la circulation de l'information qui permet à des centres de recherche de se développer et d'exister ou ...
- Nous touchons là **le délicat problème de la mondialisation** si nous avons conscience de notre obligation de nous investir dans la promotion des pays en voie de développement, nous mesurons les effets dévastateurs du dumping provoqué par la pauvreté de ces mêmes pays face aux règles qui régissent l'économie de pays comme ceux de « La Vieille Europe », entre autres. La régulation des marchés est par conséquent une nécessité et relève d'organismes indépendants mais efficients. L' OMC pourrait en être un pour le commerce ; le BIT (Bureau International du Travail à Genève) un autre pour coordonner des mesures sociales...
- **Une donnée incontournable** pour ces pays en voie de développement :
  L'explosion démographique
  - La Chine et l'Inde la freine par des méthodes drastiques, voire immorales.
  - En Afrique, le taux d'accroissement de la population atteint 2,6 % contre 0,8 % dans les pays à économie élevée tels ceux de l'Europe Occidentale.

  Explosion démographique qui se traduit très ou trop souvent par une urbanisation anarchique avec son cortège de violences, de criminalité, de bidonvilles, de pollution ; par le fonctionnement de systèmes économiques souterrains, par toutes sortes de trafics humains et financiers, par un chômage ahurissant et persistant.

QUELQUES AXES A EXPLORER POUR REPONDRE AVEC JUSTICE AUX INTERÊTS DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT :

- **Le développement de l'agriculture** est fondamental afin de nourrir ces populations misérables et affamées, pour donner du travail, pour susciter la recherche et les progrès, pour favoriser les échanges intérieurs entre les différentes composantes de la nation,....
- **La circulation des idées** pour susciter l'éclosion de recherches, favoriser des progrès technologiques ou la mise en œuvre de solutions concrètes et adaptées, construire une **« économie soutenable »**.
- Une volonté puissante de **structurer et mettre en place une politique éducative** forte, dynamique, ouverte à tous et en particulier aux femmes souvent marginalisées ou exploitées.
- **Des choix politiques ou sociaux** qui créent un climat favorisant la cohésion sociale (*cf. les guerres ethniques en Afrique*), la justice et donc la paix propices à l'investissement, aux échanges, au développement harmonieux de tous les citoyens.

FACILE À DIRE, À ÉCRIRE, MAIS ARDU À RÉALISER

ET CEPENDANT LE DÉFI MÉRITE D'ÊTRE RELEVÉ. IL EN VA DE L'AVENIR DE NOTRE HUMANITÉ !

COMPTE RENDU DU CONSEIL PASTORAL DU 8 SEPTEMBRE 2005

Autour de la table du Conseil Pastoral, le 8 Septembre dernier, nous avons eu l'impression d'une vraie rentrée … Je veux dire, comme lorsqu' il y a quelques années (je tairai le nombre !), c'était le premier jour de l'école, et que nous retrouvions les anciens et découvrions les nouveaux …

Oui, le Conseil Pastoral s'est étoffé et les « chaises » vides dont nous parlions ne le sont plus (à une exception près, le MCR). Il est maintenant représentatif des formes de vie et d'action ecclésiale à Caudan.
Désormais, à chacun et à tous ensemble de porter les questions et la réflexion pour faire avancer la communauté chrétienne de Caudan dans sa mission d'annoncer que la Bonne Nouvelle de l'Évangile est d'actualité et fait vivre.

L'essentiel de notre réunion a porté sur la question : "vie et avenir de l'Église à Caudan", plus spécialement orientée vers les enfants et les jeunes.
Vaste chantier devant lequel on peut être défaitiste ou idéaliste… E n effet, à certaines époques, des clubs ACE existaient, des groupes « après confirmation » se retrouvaient etc. Pourquoi ça ne "marche" plus ?
Avant d'échanger, il a été proposé que nous prenions quelques minutes pour nous dire : "Qu'est-ce qui marche, qu'est-ce qui est positif, qu'est-ce qui va dans le bon sens dans notre Église locale ?"
Cette démarche, ce n'est pas pour se consoler à bon compte, mais pour se réjouir de ce qui avance avec l'aide de l'Esprit Saint et l'engagement de chrétiens.
Nous n'avons pas de solutions toutes faites pour que, par exemple, les plus jeunes se sentent concernés par la vie de foi et participent à des temps forts qui leur sont proposés (comme le 1er octobre à Ste Anne d'Auray, Cap' Espérance).
Cependant, il nous faut avancer, en nous interrogeant collectivement sur le "comment faire", mais aussi sur la question : "donnons-nous envie d'être chrétien actif ?"

Danièle Dupuy

Composition du Conseil Pastoral :

Père Jo Postic		Pierre Looten	VEA
Nathalie Beaurin	Animatrice Pastorale	Thierry Lotz	Équipes liturgiques
Ambroise Bellier	CCFD	Henri Porodo	Conseil Économique
Danièle Dupuy	Catéchuménat	Thérèse Rocheux	ACGF
Eugène Harnois	FCPMH	François Taldir	Secours Catholique
Stéphanie Le Brech	Catéchèse		
Pierrette Le Parc	Accueil Presbytère		

M.Thérèse Le Ravallec Service des malades

L'ACGF fait sa rentrée

Et si tout commencement était une aventure ?
Chaque rentrée une naissance ?
Comme le petit, avec ses yeux grand ouverts sur le monde, Seigneur, nous voici appelées sur le chemin des commencements, interpellées par l'autre différent, envoyées pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Seigneur, nous voici avec nos lenteurs et nos encombrements, avec nos appréhensions, mais aussi l'enthousiasme des commencements. Seigneur, nous voici sur le chemin de la vie, habitées par ton Esprit.

Geneviève

Poème tiré du livre "Les prières de Marthe et Marie", éditions ACGF

Comme tous les mouvements l'Action Catholique Générale Féminine a fait sa rentrée, le thème en était : *la discrimination*.
Que dit le dictionnaire ? *Discrimination : action d'isoler et de traiter différemment certains individus ou un groupe entier par rapport aux autres*.
La discrimination présente plusieurs formes : raciale, sociale, sexiste, plus discrète, la discrimination à l'état de santé.
Il n'est pas de jours où les médias ne nous informent de propos discriminatoires. Deux femmes exerçant de hautes fonctions seraient candidates à la présidence de la République, aussitôt les quolibets fusent de la part... des hommes. Le simple fait d'être femmes les rend victimes. Si votre peau n'a pas la même couleur que la nôtre, si votre nom a une consonance étrangère, vous aurez des difficultés à obtenir un logement, un emploi, de même si votre état de santé n'est pas satisfaisant.

Jésus, lui, ne manifestait aucune attitude discriminatoire, aucune étroitesse d'esprit. Avec la Samaritaine, une étrangère, il instaure un dialogue. Marie Madeleine, la femme de mauvaise réputation : il ne la méprise pas, il ne l'exclut pas, bien au contraire, il lui pardonne ses péchés : "Ta foi t'as sauvée. Va en paix" (Luc 7, 49).

Tant que nous accorderons plus d'importance à la couleur de la peau qu'à la force d'un regard, tant que nous ne lèverons pas en chacun de nous les barrières de la différence, la justice, la paix et l'égalité ne fleuriront pas.

L'équipe ACGF se réunit une fois par mois. Toute personne qui voudrait la rejoindre sera la bienvenue. S'adresser au presbytère ou au 02 97 05 79 23.

Gilberte Morice

LE SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES…

…comme la plupart des autres équipes de la paroisse, s'est retrouvé le 30 Septembre pour la « RENTRÉE »…

Nous avons fait un tour d'horizon après la trêve de l'été : nouvelles des personnes hospitalisées grâce surtout aux visites régulières d'Eugène…, personnes à domicile, au foyer Le Belvédère ou à Anne de Bretagne…

Au foyer, une messe est célébrée à 17 h chaque dernier samedi du mois. Il nous est vivement conseillé d'y participer pour entretenir des liens avec les résidents !

Pour l'approche de la personne malade, une formation de base nous est proposée 4 samedis dans l'année. Nous serons 4 membres de l'équipe de Caudan à y participer !

Un autre projet à préparer et à réaliser : une messe des malades à la mi-février ?

Ce fut une rencontre sympathique et nécessaire pour nous retrouver et nous encourager mutuellement ! Il y a certainement dans la paroisse nombre de personnes qui visitent ou accompagnent les personnes malades, handicapées ou âgées… Pourquoi ne viendraient-elles pas nous rejoindre ?

Marie Thérèse Le Ravallec

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

« Celui que tu aimes est malade. »
Et nous, où en sommes-nous ?
Que faisons-nous de ceux que nous
prétendons aimer ?
Et moi, et toi, qu'est-ce que j'en fais ?
Mon agenda est bourré de rendez-vous,
mes soirées sont prises,
plus une place dans mon calendrier,
rien, pas un créneau.
Rendez-vous sur rendez-vous…
Réunion sur réunion…
Soirée sur soirée…
Pendant ce temps-là, ceux que nous aimons
ou que nous disons aimer sont malades.

Malades peut-être parce qu'il n'y a pas
d'oreille pour entendre leur cri.
Malades peut-être parce que brisés de
solitude.
Malades parce qu'il faudrait quelqu'un
à qui ils puissent dire, parler,
communiquer, se confier.
Malades parce qu'il n'y a personne
et que pour voir clair il faut un autre.
Un autre qui écoute, comme Jésus.
Un autre, qui comme Jésus,
pleure avec, rit avec, espère avec.
Un autre qui ne pense pas à leur place,
qui ne parle pas à leur place,
qui n'agit pas à leur place.
Un autre qui les aide
à se reprendre en main eux-mêmes.
Un autre qui ne les maintienne pas
en situation de perpétuels assistés,
de perpétuels secourus.
Un autre qui les aiderait à transformer
leur plainte en cri,
leur chuchotement en parole.

Robert Riber

◆ **13 novembre 2005** : Eveil à la foi et Liturgie de la Parole à 10h20

◆ **25 novembre 2005** : Réunion des parents-profession de foi à 20h30 à la crypte

DATES À RETENIR :

15 avril 2006 : Baptême
des enfants en âge scolaire
21 mai 2006 : Remise de la croix
25 mai 2006 : Profession de foi
28 mai 2006 : Première communion
4 juin 2006 : Confirmation à Caudan

Seigneur, j'ai répondu oui
quand tu m'as appelée à proclamer ma foi au travers des enfants de la catéchèse.
Depuis ce jour, j'ai dû réorganiser mon travail afin de ne pas trop perturber ma vie de famille.
Tout ce temps que je consacre n'est pas sans richesses.
Tu m'apportes beaucoup dans ma vie, dans mon foyer et dans mes relations avec les autres.
J'ai vu le monde, ton monde avec d'autres yeux, un autre cœur que ceux de mon enfance.
Même si parfois j'ai des doutes, je crois que tu es toujours là auprès de moi, prêt à m'aider, à me soutenir, à m'encourager.
Tu m'as appelée à une vie nouvelle et j'ai tant appris avec ces jeunes, qu'aujourd'hui je te dis merci.
Merci encore pour tout ce que tu m'as fait connaître, pourtant je te connais encore si peu que je voudrais te dire un jour : « Ta parole est plus forte que mes doutes ».

Prière d'une catéchiste

6èmes

Le mardi 27 septembre, de 17h30 à 18h30, les enfants ont repris le chemin de la catéchèse au presbytère. Le groupe, composé d'Audrey, Charline, Maïwenn, Maxime, Thomas et Xavier, s'est retrouvé, accompagné de leur nouvelle catéchiste Nathalie.

CE1.CE2.CM1.CM2

La catéchèse au presbytère a repris le mercredi 28 septembre 2005, de 9h45 à 10h45.
Un goûter était offert aux enfants des équipes de Denise (CE1-CE2) et Nathalie (CM1-CM2) sans oublier la pause café pour les mamans !
Cette année, nous allons travailler sur le livre « Fais jaillir la vie » année verte.
Pour la préparation de la messe de rentrée du 8 octobre, les enfants ont confectionné des fleurs en papier crépon.

Catéchèse familiale

Les inscriptions en catéchèse se sont terminées dans la bonne humeur.

Pour l'équipe composée de Denise, Marie-Pierre, Stéphanie et Nathalie, il est temps de préparer l'accueil des parents à la 1ère réunion de catéchèse familiale.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

10 septembre 2005	**Killian GRILLON**, fils de Christophe et Lucie GRILLON Par. Stéphane GRILLON - Mar. Aline GRAVOUIL
18 septembre 2005	**Quentin LE DOUARON**, fils de Nicolas et de Sophie HUCHON Par. Sylvain FROCRAIN - Mar. Stéphanie LE STUNFF
	Océane LE DOUARON, fille de Nicolas et de Sophie HUCHON Par. Laurent PAPATICO - Mar. Gwendoline FROCRAIN
25 septembre 2005	**Ianis WALK**, fils de Mickaël et de Morgane ROUZEAU Par. Mickaël ROUZEAU - Mar. Cydalise BEDARD
	Nils TROUDET, fils de Laurent et de Muriel LANCELOT Par. Alain EZANNO - Mar. Béatrice TROUDET

Ils se sont unis devant DIEU :

10 septembre 2005	Christophe GRILLON et Lucie GRAVOUIL
	Gwénaël LE BAIL et Sandra ALLAIRE

Elle nous a quittés pour la maison du Père :

17 septembre 2005	Clotilde HARNOIS, épouse d'Albert LE FLOCH, 56 ans

AGENDA

Horaire des messes :

Samedi à 18h30, dimanche à 10h30

Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

De 10h00 à 11h30 et de 16h00 à 18h00

Samedi : de 10h00 à 11h30

DATES À RETENIR

Mardi 1er novembre à 10h30 : Messe de la Toussaint.
à 14h30 : Prière pour les défunts.

Mercredi 2 novembre à 9h00 : Messe pour les défunts.

Vendredi 4 novembre à 18h30 : Réunion de préparation au baptême au presbytère

Vendredi 11 novembre à 10h30 : Messe pour les anciens combattants

Dimanche 20 novembre à 10h30 : JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE, avec collecte après les messes des **19 et 20** novembre.

Dimanche 27 novembre à 10h30 : Premier dimanche de l'avent

INFOS PRATIQUES

Jeudi 10 novembre à 20h00 : Réunion au presbytère avec les responsables et animateurs des 4 équipes liturgiques pour la préparation du temps de l'Avent.

Vendredi 18 novembre : **A partir de 18h à la crypte**, rassemblement de tous les membres des équipes liturgiques pour la reconstitution des carnets de chants avec rajout d'un nouveau supplément.

DANS LE DIOCESE DE VANNES

Fleurir en liturgie :

L'équipe diocésaine de ***Fleurir en liturgie*** propose des sessions de formation à toutes les personnes assurant le service des fleurs dans les églises. Ces sessions auront lieu à Baud les :

17 novembre 2005 / 16 mars 2006 / 23 mai 2006 / récollection fleurir en liturgie le jeudi 08 juin 2006

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser à la Pastorale Liturgique et Sacramentelle au numéro :

Tél. : 02 97 68 15 52

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de ***novembre 2005***, merci de le déposer au presbytère avant le **mercredi 2 novembre 2005 dernier délai,** en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra qu'au mois de décembre 2005.

Pour le bulletin suivant - celui du mois de ***décembre 2005*** - les articles seront à remettre avant le mercredi 7 décembre 2005.

N'oubliez pas de signer votre article…

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

RIONS UN PEU

- Dis-donc, Anne-Marie, il est trouble, ton cidre !
- Mais non... Le verre doit être sale...
- Ah ! Bon... Alors ça va !

Le bon son

Pourquoi les éléphants se déplacent-ils en troupeau compact ?
- Parce que c'est celui du milieu qui a la radio !

Un maître explique « un point est toujours rond »...

Un élève demande : « Mais, Monsieur, moi je m'appelle POINCARÉ ».

Une femme déclare d'un air grave à son mari :
- Il faut qu'on parle. J'ai deux nouvelles à t'annoncer, une bonne et une mauvaise.
- Je t'écoute.
- Eh bien, je vais te quitter.
- Ah, bon ! Et la mauvaise nouvelle, qu'est-ce que c'est ?

- Maintenant que tu n'as plus la bouche pleine, dis-moi ce que tu voulais me demander ?
- Trop tard ! Ma culotte est mouillée...

***Générosité**

Un petit garçon demande à son père deux euros;
-C'est pour quoi faire ?
-Pour donner à une vielle dame P'pa !
-C'est très gentil de vouloir l'aider, bravo, mon fils !
Et où est-elle cette dame ?
-Là-bas, elle vend des glaces !

Qu'est-ce que la pleine lune ?
- Un croissant qui a de la brioche !

Vivant à la campagne, Lucas connaît peu la vie citadine. Un jour, il accompagne ses grands-parents en ville. Il est très étonné de voir autant de voitures. Aussi, en rentrant, il raconte sa journée à ses parents et dit d'un air horrifié :
- Maman, tu sais, aujourd'hui j'ai vu des troupeaux de voitures.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° **300**	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1er janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)